

FRANCE

Forte mobilisation contre la loi «sécurité globale» **15**



SUISSE

Le PDC se recentre et fait une croix sur son «C» **14**

FEUILLETON

Petite transpiration, grande concentration **24**



Oui, mais non

► Veto cantonal à l'initiative pour des entreprises responsables, pourtant acceptée hier par 50,7% des votants. Quatorze cantons et demi ont fait capoter cet objet qui nécessitait la double majorité.

► Le résultat est plus clair concernant l'initiative contre le commerce de guerre, refusée avec 57,5% de non et par 19,5 cantons. Le Jura se distingue avec un franc double oui. **Pages 3, 4 et 13**

Suisse	Canton du Jura	Jura bernois
Entreprises responsables: NON 50.7% / 49.3%	Entreprises responsables: OUI 68.7% / 31.3%	Entreprises responsables: OUI 60.8% / 39.2%
Interdiction du financement du matériel de guerre: NON 42.5% / 57.5%	Interdiction du financement du matériel de guerre: OUI 55.0% / 45.0%	Interdiction du financement du matériel de guerre: NON 47.7% / 52.3%

RÉGION

MONTSEVELIER



Avec «Yalou», Clara est en bonne compagnie **6**

AJOIE



Tronçonner pour repeupler **2 et 7**

CÈUVE



Trois jeunes se dénoncent après l'extinction du feu **7**

LE NOIRMONT

Jean-Marc Richard, franc-montagnard de cœur **9**

FUSION

Loin du compte dans le Haut-Vallon de Saint-Imier **10**

CORGÉMONT

Mairie et majorité échappent à l'UDC **10**

SOMMAIRE

Région	3-10
Deuils	16-18
Magazine	12
Suisse	13-14
Monde	14-15
Économie	15
Détente	11
Télévision	19
Sports	20-24

Commentaire

Rémy Chételat



Les Suisses disent oui, la Suisse dit non

L'acceptation populaire adoucira-t-elle la défaite des porteurs de l'initiative «pour des entreprises responsables»? Ou est-ce la punition infligée par une majorité des cantons qui rendra la déconvenue plus amère encore? Chacune et chacun fera sa propre lecture de ce résultat aussi suisse qu'improbable, sur lequel par ailleurs les opposants à l'initiative misaient pour remporter le scrutin.

Fût-il du bout des lèvres, le «oui» du peuple helvétique est davantage qu'une consolation qui allège la déception. Dépassant les habituelles fractures linguistiques, même si les petites communes alémaniques ont massivement voté non, les Suisses ont majoritairement montré leur volonté de mettre davantage d'éthique dans l'économie du pays. Le Jura en tête. Ce geste fort aura été au final contrarié par la décision de la majorité des cantons. La décision de la Suisse n'est donc pas celle des Suisses.

Une telle situation est rare, la dernière s'était produite voilà 65 ans. Elle met en relief une des caractéristiques du système politique fédéral suisse et contribue à sa stabilité. Tout comme pour l'élection du président des États-Unis, les

petits cantons helvétiques ont un poids surfait par rapport à celui des grands. Pour une initiative populaire, qui requiert la double majorité du peuple et des cantons pour être adoptée, la décision d'Uri vaut autant que celle du canton de Zurich, 40 fois plus peuplé. La vertu d'une telle architecture politique contribue à renforcer l'union entre États fédérés, évite que les gros n'étouffent la voix des petits.

Au-delà de cet aspect technique, qui conduit l'initiative «pour des entreprises responsables» à rester lettre morte, la décision populaire d'hier pèsera politiquement. Les entreprises doivent se préparer à devoir assumer, sans faux-fuyants, leurs responsabilités aussi bien au niveau des droits humains que de l'environnement. La fleur faite hier au grand patronat se fanera.

L'intensité de la mobilisation citoyenne pour cette initiative a été telle que le fade contre-projet élaboré par les Chambres fédérales ne saura satisfaire les exigences du moment. Les Suisses veulent constater des actes forts, pas lire de jolis rapports. Parions que les patrons et les conseils d'administration des multinationales l'ont déjà compris.

Ajoie allume les Rockets mais perd un peu d'âme



HOCKEY Hier, pour son deuxième match dans sa nouvelle demeure, le HC Ajoie a laissé aux Ticino Rockets le temps d'admirer les lieux, avant de leur passer sept buts dans le seul dernier tiers. Score final: 8 - 1. Plus tôt dans la journée, la grande famille du hockey ajoulot apprenait le décès d'une âme du club et de la région, André «Dédé» Chételat. **Pages 20 et 21**



9 771423 177006 10049

■ MONTSEVELIER

Un ami à quatre pattes qui change la vie

► Depuis août, Clara et «Yalou» ne se quittent plus. La petite fille et son chien font la paire et le bonheur de la maman Laure Chételat, à Montsevelier.

► «Yalou» est un chien d'assistance remis par l'association Farah-Dogs à Clara qui, depuis son arrivée, a vu les troubles liés à son autisme diminuer.

► Une première dans le Jura pour l'association valaisanne qui forme une dizaine de chiens par an pour assister les autistes, mais aussi les diabétiques et les épileptiques.



PHOTO STEPHANE GERBER

«On ne sait pas comment ça fonctionne, mais depuis que Yalou est là, Clara a réglé plusieurs problèmes et fait moins de crises, moins fortes et moins longtemps. Elle s'endort aussi plus rapidement.» Laure Chételat, de Montsevelier, a observé ces changements chez sa fille depuis août dernier, quand l'association valaisanne Farah-Dogs lui a remis un chien d'assistance formé à la rassurer et la sécuriser.

Miser sur son amour pour les animaux

«Nous avions participé à un pique-nique organisé par Autisme Jura, où une personne du Jura bernois était accompagnée d'un chien d'assistance. Clara est restée avec lui tout l'après-midi», se souvient Laure Chételat. Elle a donc imaginé de profiter de l'amour et de l'intérêt de sa fille pour les animaux afin de l'aider à faire face aux troubles liés à son autisme.

La maman s'est renseignée pour finalement prendre contact avec l'association Farah-Dogs qui a accepté de mettre à la disposition de Clara Yalou, un cocker de deux ans et demi, son premier chien d'assistance placé dans le Jura.

«Lorsqu'on les a vus ensemble lors de leur première rencontre, c'était une évidence», relève Laure Chételat. Elle s'est ensuite rendue à plusieurs reprises au Centre de formation de Sierre, en compagnie de Clara, de son frère Luca et d'une partie de la famille, pour préparer au mieux l'arrivée de Yalou.

Des chiens adaptés à la taille des enfants

Elle a ainsi notamment envoyé divers habits de Clara aux éducateurs canins. «On recourt à des échantillons d'odeurs pour faciliter la futu-

re relation», précise Nicole Boyer, directrice du Centre de formation Farah-Dogs, qui travaille essentiellement avec des cockers. «Nous voulions nous démarquer et entraîner des chiens mieux adaptés à la taille des enfants, mais nous utilisons aussi d'autres races», détaille la directrice.

Elle indique que chaque chien passe dix-huit mois dans une famille d'accueil qui lui donne les bases de l'éducation canine. Il reste ensuite six mois au Centre de formation où il apprend, avec un éducateur spécialisé, à rapporter des choses où à appuyer sur un bouton.

Suivi assuré par l'association

«Le chien peut ensuite donner l'alarme ou apporter sa trousse d'insuline à un diabétique en cas de crise d'hypo-

glycémie», poursuit Nicole Boyer. Elle souligne que ces compagnons à quatre pattes spécifiquement dressés apportent sécurité, confiance et indépendance. L'association assure ensuite bien entendu un suivi.

«Lorsqu'on a vu Clara et Yalou ensemble lors de leur première rencontre, c'était une évidence», assure sa maman Laure Chételat.

leur animal. Une manière de les responsabiliser, mais aussi de les rassurer.

«Plus ils interagissent, plus ils se complètent»

«Clara a envie et participe pleinement», se réjouit Nicole Boyer, tandis que Laure Chételat confirme que sa fille continue à entraîner les ordres appris par Yalou, notamment avec l'aide de sa grand-maman.

«Plus ils interagissent, plus ils se complètent et agissent comme un couple. Cela fonctionne très bien», se félicite encore la maman qui passe aussi par Yalou lorsqu'elle doit convaincre sa fille de prendre un médicament ou d'aller se coucher.

Eduqué par Christiane et feu Gérard Boulay, le jeune cocker est parfaitement habitué à tous les bruits et à la vie au sein de la population ainsi que dans les transports, si bien que Clara peut facilement, en étant accompagnée bien sûr, le prendre dans les magasins. «Et même au cinéma!» termine sa maman avec un large sourire.

THIERRY BÉDAT
www.farah-dogs.ch

«Je suis allée régulièrement à Montsevelier pour continuer à travailler avec le chien et bien expliquer à Clara comment elle doit faire», note la directrice. Elle relève qu'il est important que les enfants travaillent régulièrement avec

Aussi pour les diabétiques et les épileptiques

► Créée en 2014, l'association Farah-Dogs human assistance fournit des chiens éduqués et entraînés qui répondent aux besoins en adaptation et réadaptation des bénéficiaires et favorisent leur intégration sociale. «Une dizaine de chiens sont formés chaque année dans notre centre de Sierre», explique sa directrice Nicole Boyer. Elle précise qu'un tiers sera remis à des enfants autistes et les deux autres pour assister diabétiques et épileptiques. En effet, l'odorat du chien est si puissant qu'il peut détecter une baisse de taux de sucre dans le sang et donc une crise d'hypoglycémie. En plus de savoir déclen-

cher l'alarme sonore, le chien d'assistance est également entraîné à apporter son appareil à son maître et lui faire comprendre de s'asseoir ou se mettre en sécurité, lorsqu'il sent que son taux de glucose dans le sang est trop bas. «Pour les parents d'enfants diabétiques, le chien leur permet de passer une nuit complète sans devoir constamment se lever pour surveiller leur enfant et contrôler son taux de sucre», note la directrice. Le chien peut aussi aboyer ou japper pour avoir de l'aide ou activer un système d'appel d'urgence, si nécessaire. Une telle formation est estimée à près de 30 000 fr. ■

■ FORÊTS

Les coupes de sécurité bientôt terminées, on se concentre sur les peuplements

► Suite à la catastrophe forestière, l'essentiel des coupes de sécurité a déjà été assuré par les gardes dans les deux triages les plus touchés du district.

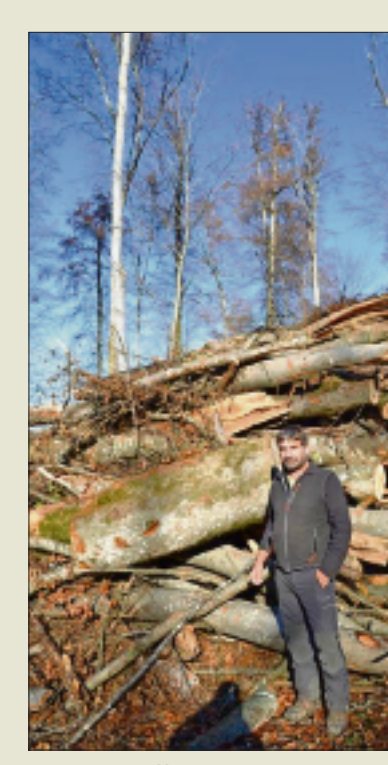
► Mais ces derniers devront encore «couper fort» ces prochaines années pour favoriser la régénération des peuplements et sauver le bois d'œuvre.

► Reportage dans la forêt de Malie du côté de Courtemaîche avec le garde Gilbert Goffinet.



La coupe représente environ 1500 m³ de bois dans la forêt de Malie.

PHOTOS JM



Gilbert Goffinet reste optimiste face à la catastrophe forestière.

Le chemin forestier nous emmène au cœur de la forêt de Malie, sur les hauteurs de Courtemaîche. Des tas de branchages côtoient les empilements de grumes de part et d'autre du chemin. Les premiers finiront leur vie en copeaux, les autres en bois d'œuvre.

Gilbert Goffinet, garde forestier du triage Ajoie-Ouest, sait rester optimiste face à la catastrophe forestière qui a frappé l'Ajoie au printemps 2019. Malgré le fait que le secteur dont il a la charge soit le plus touché d'Ajoie. Les coupes de sécurité étant presque achevées dans le triage, il dit pouvoir se concentrer sur la sylviculture, soit l'entretien et le reboisement des peuplements.

«On est surpris en bien par la qualité du bois»

Le garde explique également que dans une coupe de régénération, certaines tiges sont coupées et les porte-graines préservés pour que le peuplement se régénère naturellement. Ici, bien que des jeunes pousses de hêtre tapissent le sol, des compléments de replantation sont prévus. «Le sol riche permet de planter du chêne rouvre, qui a besoin de moins d'eau que les autres essences et qui supporte bien les

grandes chaleurs. On pourrait aussi mettre du tilleul et éventuellement de l'érable plane et du merisier.»

Si quelques rares arbres, comme un chêne et un mélèze, se dressent dans cet espace récemment mis à nu, aucun hêtre du peuplement n'a été épargné. «Ici, c'est exposé à l'ouest. Les forts vents arracheraient des hêtres isolés. En plus, l'essence ne supporte pas la chaleur. Le soleil brûle l'écorce et le bois», explique Gilbert Goffinet. Il poursuit: «Ces deux à trois prochaines années, on coupera fort et les quotités devront être réajustées. Mais on est surpris en bien par la qualité du bois. On

été obligé de la faire en une fois pour sauvegarder le bois. Si on le laisse, on sait qu'il sera fichu.»

Davantage d'installations pour valoriser le bois énergie?

► Dans le triage Les Chênes (Alle, Beurnevésin, Bonfol, Cœuve, Damphreux, Lugnez, Vendlin-court), les coupes de sécurité seront terminées d'ici quelques semaines, indique le garde forestier Pascal Girardin. «Cette année, on poursuit l'exploitation en mettant la priorité sur les bois d'une certaine valeur, détaille-t-il. Mais on ne va pas tout couper. Une partie de ceux qui ne valent plus rien vont rester debout. C'est bon pour les oiseaux et la faune en général.»

► Le garde forestier se dit moins catastrophiste qu'il y a deux ans lorsqu'on a alerté sur la situation des forêts. Il estime qu'il faudra au moins trois ans pour régler le problème. «La forêt ne va pas disparaître. Il faudrait plutôt parler de peuplements qui dépérissent. Les sylviculteurs devront s'adapter à la situation. Les arbres sont trop serrés actuellement, leurs couronnes sont

petites. Il faudra éclaircir et introduire des essences plus adaptées.» Il note également que beaucoup de spécialistes étudient le phénomène et qu'une application, qui permet de déterminer les essences les plus adaptées en fonction de plusieurs paramètres, a été développée pour les professionnels.

► «Le marché du bois est une catastrophe, les prix sont bas», note Pascal Girardin. Si la majorité de sa production de hêtre est actuellement vendue en Chine, il est conscient que ce n'est pas une solution à long terme. «On ne sait pas ce qu'il en sera après Noël.» Il évoque aussi la surproduction de bois énergie, liée à la sécheresse des hêtres. «Il est regrettable qu'il n'y ait pas plus d'installations adéquates dans le canton pour valoriser le bois énergie. Que ce soient des chaufferies ou pour produire de l'électricité.» JM

■ DEVELIER

Un crédit pour garantir l'alimentation en eau

Les électeurs de Develier se rendront aux urnes le 13 décembre pour se prononcer sur un crédit de 1,6 million de francs pour réaliser l'interconnexion des réseaux d'eau de Develier et Delémont.

Ce projet doit permettre de garantir l'alimentation en cas de pénuries ou de pollutions des deux seules ressources en eau potable de Develier. Les sources de La Combatte et de La Tuf, situées à Develier-Dessus, appartiennent à la commune de Delémont et connaissent une nette baisse de débit depuis une dizaine d'années, provoquant des restrictions d'eau dans le village à chaque sécheresse.

Pour l'eau, une égalité de traitement

L'eau de ces deux sources d'origine karstique est partagée entre le Service des eaux de Develier et les Services industriels de Delémont qui, dans une convention signée la semaine dernière, s'engagent à fournir de l'eau de secours à leur voisin en s'approvisionnant ailleurs qu'aux sources de la Tuf et de la Combatte. Cette convention garantit également l'égalité de traitement aux populations des deux communes lors de restrictions d'eau.

L'interconnexion des réseaux d'eau qui passera par les Viviers nécessitera la pose d'une canalisation longue de près de 2300 mètres, mais à 40% par le canton et pourrait aussi recevoir la construction d'une chambre de liaison aux Viviers et d'une station de pompage aux Quatre-Faulx, ainsi que l'extension de plusieurs chambres. Elle n'engendrera toutefois



Les deux sources alimentant le village se situent près du hameau de Develier-Dessus. ARCHIVES ROGER MEIER

pas d'augmentation du prix de l'eau pour les citoyens de Develier, car les coûts annuels de cette réalisation, estimés à 64 700 fr., seront supportés par la taxe communale, déjà adaptée il y a trois ans. Le coût total de ces travaux, soit 1,6 million de francs, devrait être subventionné mais à 40% par le canton et pourrait aussi recevoir une contribution de la Confédération. En cas d'acceptation, les travaux commenceront au printemps, pour une mise en service d'ici la fin de l'an prochain. ■

Publicité

La nouvelle SEAT Leon

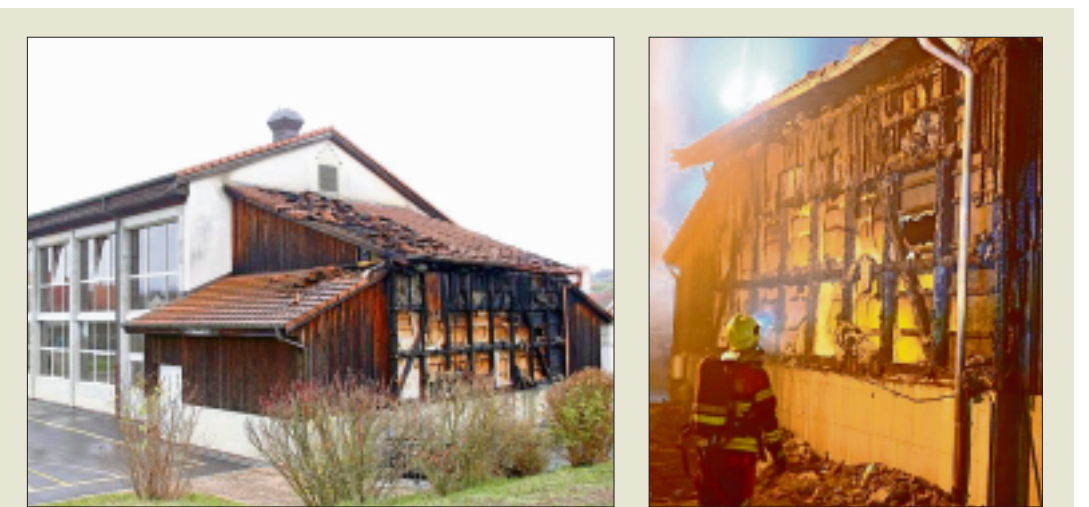
- Connectivité totale avec SEAT Connect.
- Full Digital Cockpit.
- Système de navigation 10" avec curseur tactile et commande vocale.
- Feux arrière Full LED traversants.
- Éclairage d'intérieur à LED enveloppant.
- Et bien plus encore.

AUTOMOBILES OLIVOTTI SA – 2900 Porrentruy – Tél. 032 466 51 55 – www.olivotti.ch

Nouvelle Leon FR 1.5 TSI, 130 ch, boîte manuelle 6 vitesses. Consommation mixte totale: 6,3 l/100 km, émissions de CO₂ totales: 143 g CO₂/km, émissions de CO₂ liées à la fourniture de carburant et/ou d'électricité: 32 g/km, catégorie de rendement énergétique: A. Valeur moyenne de CO₂ de toutes les VT immatriculées pour la première fois en Suisse: 174 g/km. Valeur cible des émissions de CO₂ à atteindre fin 2020: 115 g/km.

■ COEUVÉ

Un incendie endommage la halle



Le feu est parti à l'arrière de la scène de la halle des fêtes de Cœuve. PHOTOS ROBERT SIEGENTHALER/DENIS BURGERY

Un incendie a sérieusement endommagé la salle des fêtes de Cœuve dans la nuit de vendredi à samedi. L'alerte a été donnée vers 22 h 30, alors que le feu commençait à grignoter le bâtiment depuis l'extérieur. Les 30 pompiers présents ont su maîtriser le sinistre, et le feu s'est limité à la scène de la halle polyvalente.

Trois mineurs à l'origine du sinistre, involontaire

Les deux classes enfantines, dont une est encore occupée, n'ont pas subi de dégâts. La vingtaine de jeunes élèves pourra y suivre les cours normalement dès lundi, rassure le maire Benoît Bleyaert. La salle de gym devait être réinvestie dès aujourd'hui par les élèves. Elle sera fermée une ou

deux semaines, avance le maire qui, à première vue, estime la facture entre 100 000 fr. et 200 000 fr.

Samedi, la police a annoncé que trois jeunes mineurs de la région s'étaient dénoncés comme étant les auteurs de cet incendie, et que celui-ci était involontaire. C'est le juge des mineurs qui a donc pris le dossier en mains. ■